

# Le Lingot

41

Le mardi, 1er mai 1984, 40<sup>ième</sup> année, no 16



## À la Foire de Jonquière Plus de 1 400 personnes visitent le kiosque Alcan



"Connaissez-vous Alcan?", tel était le thème du kiosque de la Société à la Foire commerciale et industrielle de Jonquière. Plus de 1 400 personnes ont pu, grâce à trois mini-ordinateurs, vérifier l'étendue de leurs connaissances.

### Bonspiel Alcan On pense déjà au 15<sup>e</sup> anniversaire



Même si la température nous a amené juin en avril et que les éliminatoires du hockey ont été très corsées, la 14<sup>e</sup> édition du Bonspiel Alcan a triomphé, alors qu'un total de plus de 650 curleurs ont soutenu le rythme de la compétition. En plus, la 15<sup>e</sup> édition prévue pour 1985 promet la célébration d'un anniversaire mémorable. À LIRE EN PAGE 11.

### À chaque semaine: l'évolution du niveau du lac Saint-Jean

Comme l'an dernier, du printemps à l'automne, les lecteurs pourront suivre l'évolution du niveau du lac St-Jean dans chaque édition. À partir de cette semaine, Le Lingot commencera par expliquer le comportement de la crue printanière jusqu'à ce que celle-ci soit terminée.

À LIRE EN PAGE 5.

Alcan au Saguenay – Lac-Saint-Jean, au Québec ou dans le monde, la production de l'aluminium, l'utilisation de l'énergie, le transport des matières premières, ou l'histoire d'Alcan; voilà quelques-uns des thèmes qui ont permis à plus de 1 400 personnes, lors de la cinquième Foire commerciale et industrielle de Jonquière, d'en apprendre davantage sur Alcan, ses activités et son implication dans le milieu.

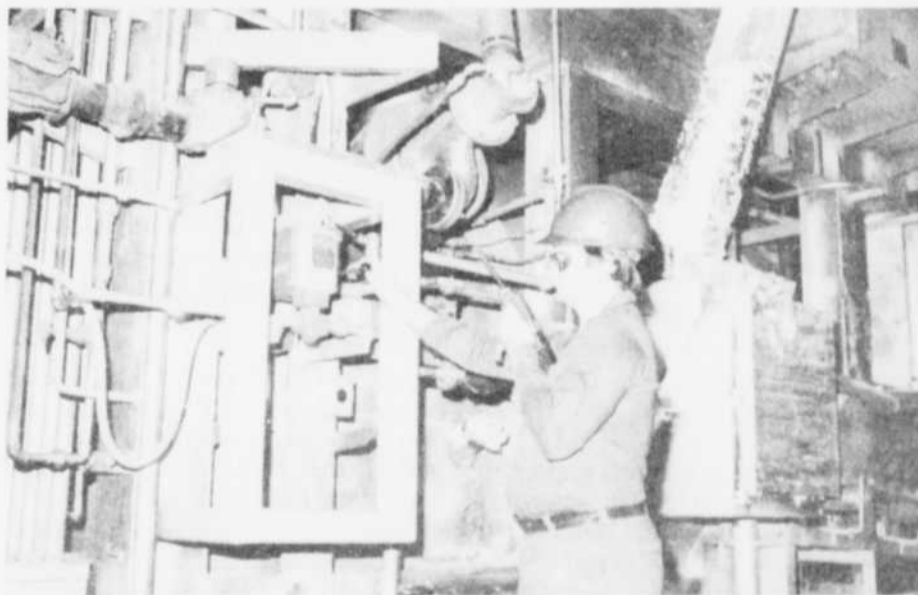
Le thème du kiosque, "Connaissez-vous Alcan?", visait d'ailleurs un tel objectif, soit profiter d'un événement comme la Foire pour rencontrer la population régionale et lui faire connaître la Société sous ses multiples aspects.

Cette année, la participation d'Alcan a pris une forme nouvelle qui en a intéressé plus d'un: le mini-ordinateur. Chacun des trois ordinateurs avait en banque 10 jeux questionnaires portant sur autant de thèmes. Le visiteur pouvait sélectionner n'importe lequel et répondre aux dix questions. À la fin, une imprimante inscrivait le résultat sur une feuille détachable que le répondant pouvait conserver.

Des centaines de personnes, y compris des employés d'Alcan, ont ainsi pu vérifier leurs connaissances sur la Société tout en "jouant avec les ordinateurs", au cours des cinq jours de la Foire de Jonquière. L'utilisation des mini-ordinateurs, dont la popularité croît sans cesse d'après une première compilation des statistiques, a nettement obtenu la faveur chez les moins de 30 ans et le thème qui a suscité le plus d'intérêt a été celui qui portait sur les activités d'Alcan au Saguenay – Lac-Saint-Jean.

Enfin, plusieurs employés et retraités de la Société dans la région ont visité le kiosque Alcan. Ils nous livrent leurs impressions en pages 6 et 7.

## L'Usine Lapointe en marche vers l'automatisation



L'Usine Lapointe de Produits Alcan Canada s'est fixé un grand défi: rencontrer toutes les demandes et vendre toute sa production. Mais pour répondre à un marché de plus en plus exigeant, une qualité stable et un produit uniforme sont les meilleurs atouts et, pour y arriver, l'Usine Lapointe doit moderniser tout son système. PLUS DE DÉTAILS EN PAGE 4.

(Photo Jean Matteau)

# David Culver et Wynne Edwards parlent du futur

Deux dirigeants d'Alcan prononçaient récemment des conférences et nous vous en rapportons ici l'essentiel. D'une part, le président et chef de la direction d'Alcan Aluminium Limitée, David M. Culver, s'est adressé aux membres du Cercle canadien de Montréal, devant qui il a abondamment parlé de la compétitivité du Canada sur la scène internationale. Quant à Wynne Edwards, le vice-président Recherche et Développement d'Alcan International Ltée, il a tracé un portrait de l'avenir de l'aluminium en qui il a grande confiance.

*"Il nous faut rétablir notre compétitivité sur la scène internationale"*

## David Culver

"La récession nous a brutalement ouvert les yeux sur nos faiblesses économiques. Certaines d'entre elles avaient pris forme durant les années '70, alors que le Canada se croyait à l'abri des bouleversements qui ébranlaient le reste du monde. Cette période a vu grimper les déficits budgétaires et chuter la productivité, et elle a été témoin de l'inflation et du repli du dollar canadien. Maintenant, il nous faut rétablir notre compétitivité sur la scène internationale et à cet égard, la reprise économique nous offre d'intéressantes avenues."

C'est ce que soutenait, devant le Cercle canadien de Montréal récemment, le président d'Alcan Aluminium Limitée, David M. Culver. "Nous sommes prêts, a-t-il ajouté, à reconnaître l'urgente nécessité de nouvelles méthodes dans la gestion de nos affaires économiques. La rupture avec nos vieilles habitudes est d'ailleurs plus facile en période de reprise et de remontée des bénéfices".

"Mais tous, entreprises, travailleurs et Etat, nous raterons le virage si nous nous laissons porter par la relance américaine et agissons comme en temps normal. Si nous ne reprenons pas, à la faveur de l'accalmie, le gouvernail de la compétitivité, nous nous condamnons à chavirer de nouveau sous la prochaine lame. Que faire alors? A mon avis, trois grands secteurs déterminent la compétitivité du Canada sur les marchés mondiaux.

### "La politique commerciale doit assurer l'accès à des débouchés importants"

Les sociétés canadiennes qui prennent la tête du peloton dans le domaine commercial sont celles qui vendent un produit spécialisé; qu'elles assument le gros de l'effort de recherche-développement n'est pas le fruit du hasard. Pour encourager efficacement ces chefs de file canadiens, une politique commerciale devra leur assurer, par la création et l'entretien de relations commerciales dynamiques, l'accès à des débouchés importants et



David M. Culver, président d'Alcan Aluminium Limitée.

par là, un chiffre d'affaires qui justifiera leur spécialisation.

### "Le rôle de l'Etat: une des clés de l'amélioration de notre compétitivité à l'étranger"

D'après M. Culver, si la politique commerciale du pays est une des clés pour l'amélioration de notre compétitivité à l'étranger, le rôle de l'Etat dans notre économie en est une autre.

"Ottawa et les capitales provinciales ont effectué à cet égard un virage important au cours des deux dernières années: de plus en plus elles reconnaissent le secteur privé comme le moteur de la croissance du Canada. Cette prise de conscience a deux volets: on voit d'une part dans les PME le terrain le plus favorable à la création d'emplois et, d'autre part, dans les grandes entreprises la principale source d'in-



Wynne Edwards, vice-président Recherche et Développement d'Alcan International Ltée, et Alphonse Riverin, recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi. (Photo Jean Matteau)

vestissements, d'innovations technologiques et d'exportation."

### "Le partenariat économique: une réponse"

"Les changements technologiques et leurs répercussions sur l'emploi seront au coeur des discussions bipartites et

tripartites. Il faudra savoir assumer ces mutations, à mesure que l'embauche baissera dans certains secteurs et se développera dans d'autres. Pour assurer une transition harmonieuse, il faut instituer une coopération entre les gouvernements, le patronat et la main-d'oeuvre. Cette transition, à bien des égards, ne sera pas facile."

*Lorsque l'on regarde l'avenir, on voit l'aluminium"*

## Wynne Edwards

Conférencier invité à l'Université du Québec à Chicoutimi la semaine dernière, le vice-président Recherche et Développement d'Alcan International Ltée, Wynne Edwards, a livré un message d'optimisme face à l'avenir de l'aluminium et de la place qu'il occupera parmi les métaux.

Mais pour réfléchir à l'avenir, il faut revenir au passé et se servir du présent. C'est dans cette perspective que M. Edwards a en quelque sorte tracé le bilan de l'évolution industrielle. Bilan qui lui a permis d'ouvrir la voie au prochain demi-siècle dans lequel, selon lui, l'aluminium devrait occuper une place de choix.

"Nous assistons présentement à une restructuration en profondeur de l'industrie de base et l'aluminium n'y échappe pas. Pour Alcan, des défis et des possibilités énormes s'offrent, mais la concurrence à l'échelle mondiale sera sévère dans l'avenir", affirme M. Edwards.

Lorsque M. Edwards parle de défis, il implique toujours la technologie. D'après lui, la société en général se restructure à tous les cinquante ans environ et à chaque fois, c'est la technologie qui change la société. "Présentement, nous entrons dans l'ère des micro-processeurs, de l'énergie, des transports et des matériaux. Dans chacun de ces éléments, il y a de la place pour l'aluminium.

### Des actifs et des défis

Pour Alcan, son caractère international, sa technologie concurrentielle et sa capacité de produire à des coûts plus bas sont des actifs précieux qui l'aideront à relever les défis de demain.

Ceux-ci, d'après M. Edwards, sont nombreux et imposants: développer les marchés existants, participer à la croissance des pays en voie de développement, trouver de nouveaux rôles et de nouvelles applications pour l'aluminium, demeurer un producteur à bas coûts et la première compagnie mondiale d'aluminium.

### Recherche et développement

Qui dit technologie dit aussi recherche et développement. A ce chapitre, le vice-président d'Alcan International souligne l'importance des Laboratoires de recherche appliquée d'Arvida qui s'accroîtra encore davantage au cours des prochaines années.

Très satisfait des résultats obtenus aux Laboratoires de Jonquière au cours des dix dernières années, M. Edwards croit en effet que la recherche est le seul moyen d'assurer l'avenir. "Il nous faut donc développer des secteurs de pointe et les Laboratoires de Jonquière joueront un rôle de premier plan dans ce mandat".

# Le premier trimestre se termine avec un bénéfice de 83 millions\$

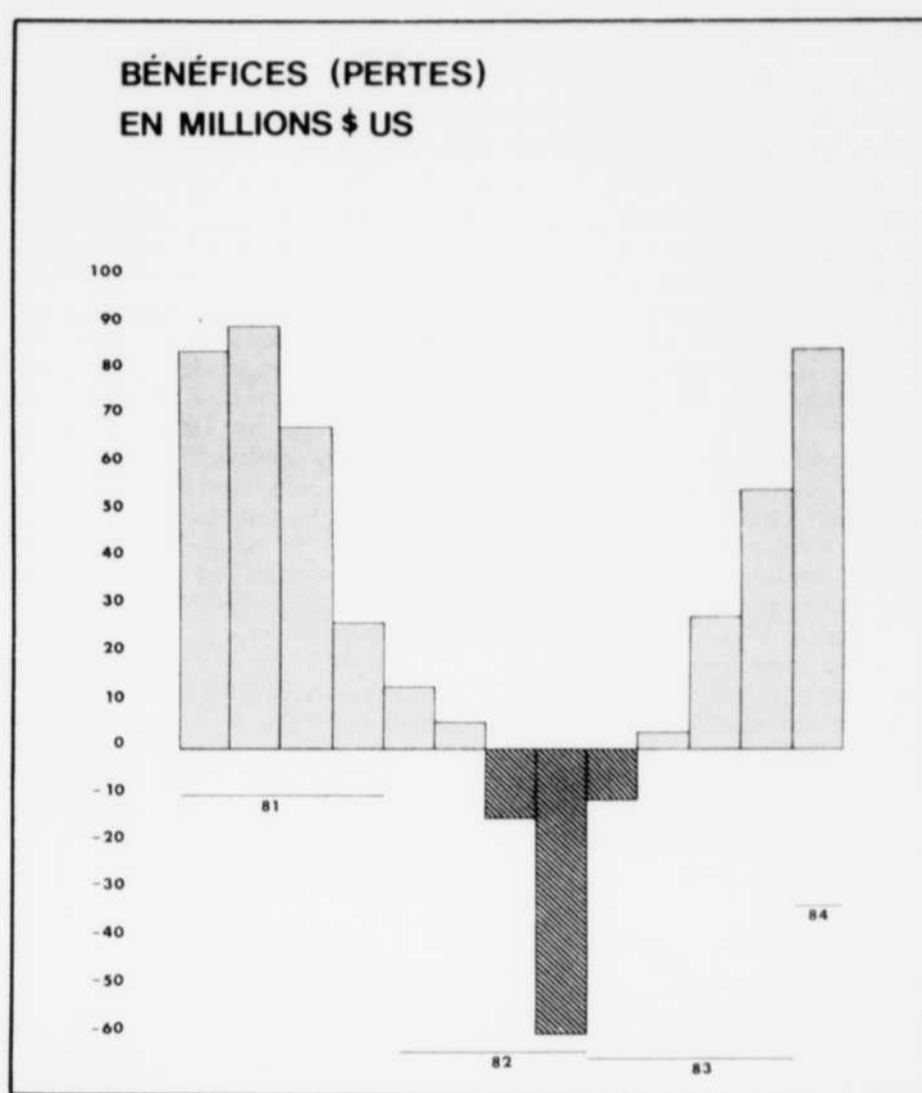
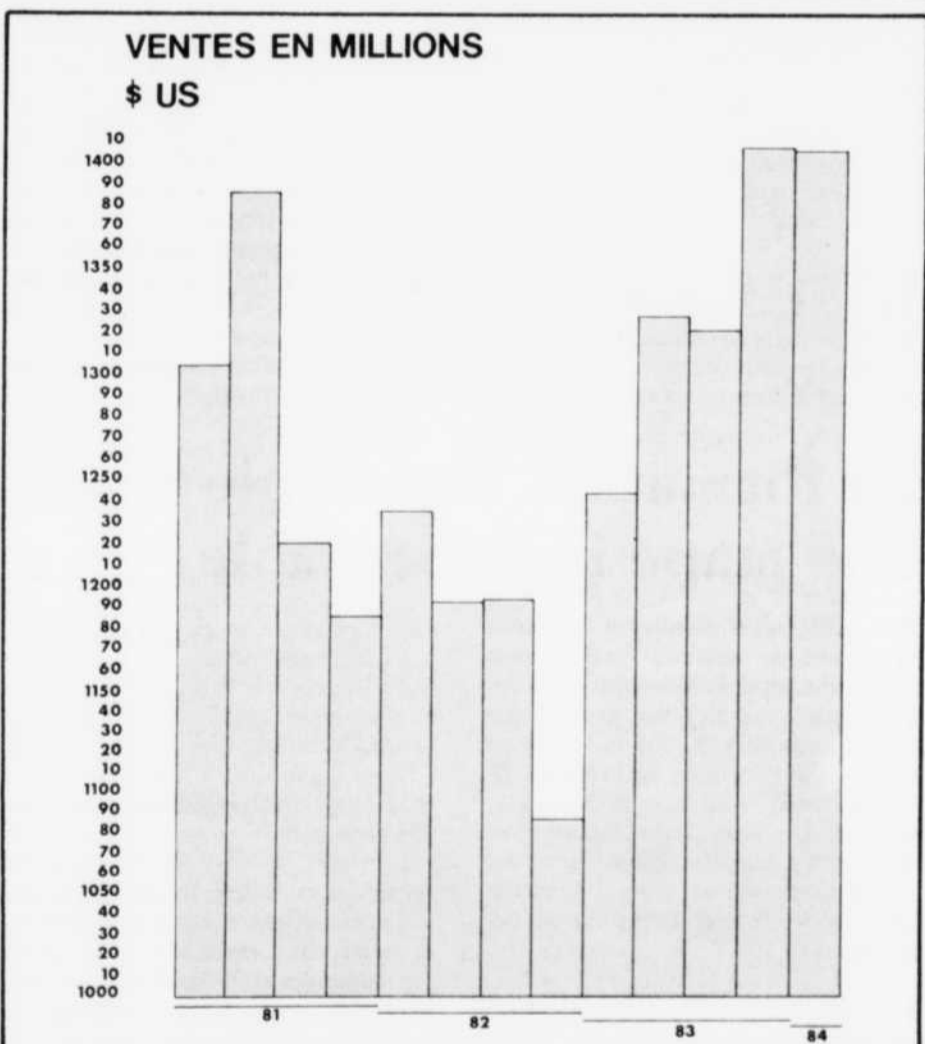
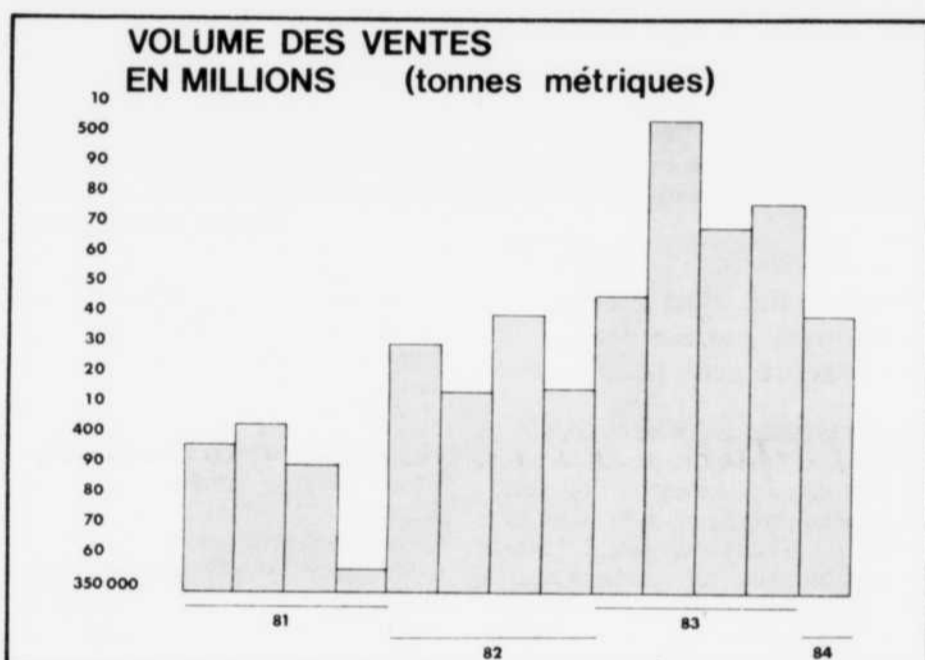
C'est avec un bénéfice net consolidé de 83 millions de dollars US, ou 85 cents par action, qu'Alcan Aluminium Limitée a terminé le premier trimestre de 1984. A la même période l'an dernier, la Société enregistrait une perte de 12 millions\$ US ou 13 cents par action.

En outre, on comptait en moyenne 97 millions d'actions en circulation au dernier trimestre, contre 86.6 millions il y a un an. Le chiffre d'affaires consolidé s'est quant à lui établi à 1 407 millions\$ pour le premier quart de l'année, comparativement à 1 209 millions\$ pour celui de 1983.

Les livraisons d'aluminium sous toutes formes ont atteint 441 500

tonnes métriques, par rapport à 447 800 un an plus tôt. L'augmentation de 14% dans les livraisons de produits transformés (310 000 tonnes contre 271 600 en 1983) a par ailleurs été annulée par une baisse dans les livraisons de lingots (131 400 tonnes contre 176 200 en 1983).

Le maintien des bonnes conditions d'affaires en Amérique du Nord et la reprise économique en Europe et en Australie ont influé favorablement sur les résultats du premier trimestre de 1984. Comparativement aux trois premiers mois de 1983, les prix obtenus pour les produits en lingots ont connu une hausse significative, alors que les marges bénéficiaires sur les produits transformés ont aussi augmenté.



## Le mouvement des prix a influencé favorablement les résultats

"Malgré une baisse dans les livraisons de lingots au cours du dernier trimestre, les prix obtenus sont demeurés fermes après avoir augmenté tout au long de 1983; ce qui a eu des effets positifs sur nos résultats financiers."

Le président et chef de la direction d'Alcan Aluminium Limitée analyse ainsi les résultats trimestriels de la Société. "De plus, ajoute-t-il, l'augmentation qu'ont connue les lingots l'an dernier est en train de se répercuter sur les produits transformés, mouvement

qui devrait continuer d'avoir une influence sur nos résultats futurs".

Aluminium du Canada, Ltée, filiale responsable des activités d'Alcan au Canada, aux Antilles, aux Etats-Unis et en Irlande, et dont les résultats sont incorporés dans ceux de la société mère, affiche pour sa part un bénéfice net consolidé de 42 millions de dollars US (avant versement de dividendes sur actions privilégiées), comparativement à une perte de 10 millions\$ au premier trimestre de 1983.

## Résultats consolidés Alcan Aluminium Limitée

	PREMIER TRIMESTRE	
	1983	1984
Revenus	1 431	1 245
Dépenses	1 319	1 246
Bénéfice (perte) avant impôt et éléments divers	112	(1)
Impôts sur le revenu	34	6
Bénéfice (pertes) avant éléments divers	78	(7)
Eléments divers	(4)	(5)
Bénéfice avant recouvrement d'impôts	74	(12)
Recouvrement d'impôts pour pertes antérieures	9	-
<b>BENEFICE NET (PERTE)</b>	<b>83</b>	<b>(12)</b>

N.B.: Les chiffres sont en millions de dollars américains.

# L'Usine Lapointe en marche vers l'automatisation

Le grand défi à l'Usine Lapointe de Produits Alcan Canada Limitée, c'est de rencontrer toutes les demandes, vendre toute la production. A ce chapitre, notons que le système produit actuellement 20,5 heures quotidiennement et que le taux de recouvrement se situe entre 70 et 97%, ce qui est vraiment très bon. Toutefois, pour garantir une qualité stable et une production uniforme en tout temps, ce qui lui permettra de répondre aux demandes d'un marché de plus en plus exigeant, l'Usine Lapointe doit moderniser tout son système.

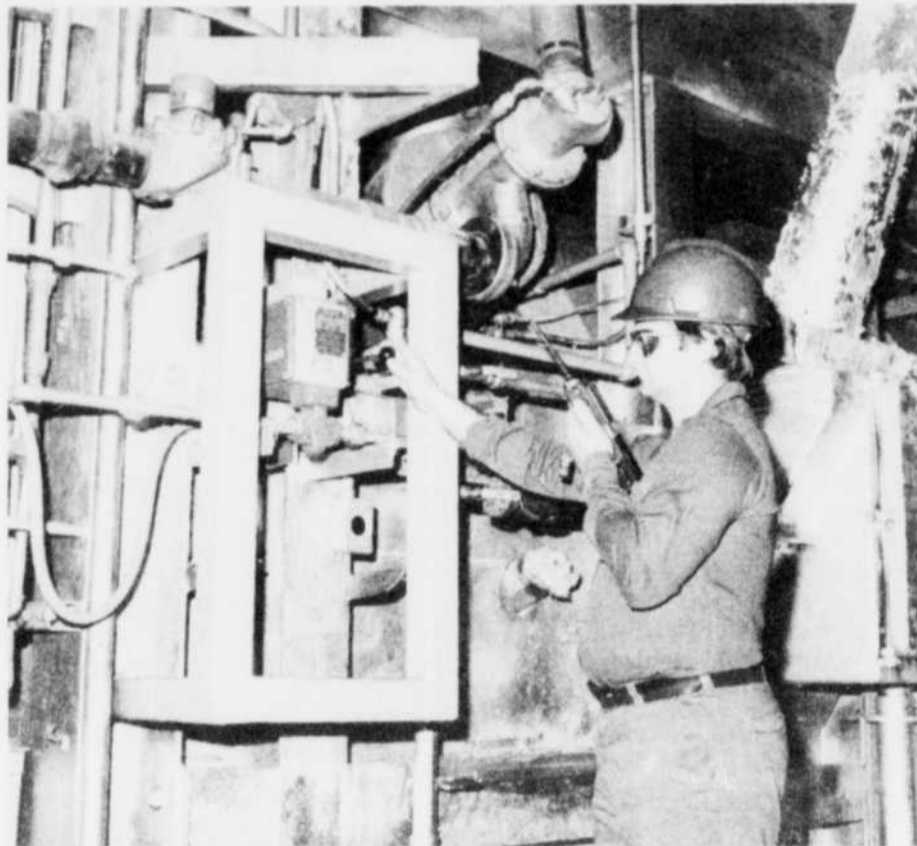
Cette démarche de modernisation est déjà amorcée. En effet, des travaux d'envergure ont été effectués au cours du premier trimestre 1984, autant pour rendre les conditions de travail plus agréables, que pour permettre un meilleur contrôle des coulées.

Dans un premier temps, de nouveaux brûleurs ont été installés sur les fours afin principalement de réduire le niveau de bruit, tout en étant plus efficace. Les brûleurs à basse pression des quatre fours ont donc été remplacés par des brûleurs à haut débit d'air. De l'ordre de 95 décibels avant l'installation, l'intensité du bruit atteint maintenant à peine 85 décibels. Cette amélioration a demandé un investissement d'environ 400 000\$.

La seconde facette de ce projet est éga-

lement très intéressante; c'est l'économie d'huile que ce nouveau système permettra. En installant un automate PM 550, le contrôle des fours est grandement amélioré; le rapport air-huile étant toujours dans des proportions idéales, la combustion est ainsi toujours à son meilleur. De plus, l'opérateur a accès continuellement à toutes les informations concernant ce qui se passe dans les fours: débit, pression, température du métal. Il peut, à distance, démarrer les fours, les arrêter ou diagnostiquer la meilleure solution à un problème subit.

Cette nouvelle technologie, dont l'installation était sous la responsabilité de Marcel Simard, a entraîné des déboursés de l'ordre de 380 000\$. Elle est un premier pas vers une automatisation complète de l'usine.



Yvon Ouellet, coordonnateur, Entretien électrique et électronique, procède à l'ajustement du contrôle de la combustion.

(Photo: Jean Matteau)



Marcel Simard (assis) effectue la mise au point du contrôle par ordinateur. Philippe Pouliot se familiarise avec le système.

(Photo: Jean Matteau)

## L'ingéniosité d'un groupe d'employés permet de résoudre un gros problème

Dans un système de coulée en continu, chacun des éléments du processus doit fonctionner parfaitement si l'on veut que le métal obtenu rencontre toutes les normes de qualité requises. L'Usine Lapointe produit, sur une base régulière, entre 18 et 20 alliages différents. Il est bien évident que, pour obtenir une qualité maximale constante, des pratiques régulières doivent être définies pour chacun.

Dans cette optique, Yvon Ouellet et Gérard Morissette ont conçu un système permettant un contrôle parfait du débit d'eau dans tout le périmètre des fours de coulée.

Pour mener le projet à son terme il a fallu, de plus, effectuer certaines rénovations au puits de coulée. Les modifications apportées ont permis d'améliorer les conditions de travail et de sécu-

rité des employés, en éliminant la corvée de déconnecter les lignes d'eau pour procéder au changement des courroies.

Par la même occasion, plusieurs autres travaux ont aussi entraîné une amélioration des conditions de travail et de l'équipement. Notons, entre autres, la modification faite au plancher autour des dalots et de la roue de coulée; de quatre dénivellation, cet espace a été surélevé et est passé à 2 niveaux seulement. Les lignes d'eau en fer ont été changées pour de l'acier inoxydable, ce qui permet d'éliminer le blocage des jets.

En définitive, on peut affirmer que l'Usine Lapointe, à l'aube de ses onze années d'existence, est maintenant prête pour effectuer le virage technologique qui la mènera vers l'automatisation complète. Cette automatisation lui permettra de répondre aux demandes grandissantes d'un marché de plus en plus étendu et diversifié.

## La formation des employés, une étape indispensable

Il ne suffit pas d'installer et de mettre en marche un nouveau système pour que le tout réponde aux besoins de façon efficace; aussi faut-il que les personnes préposées à l'opération de ce système soit formées et capables de l'opérer pour en tirer le maximum de service. De plus, il est nécessaire, voire même essentiel, que le personnel en place puisse en faire l'entretien régulier et effectuer les réparations périodiques.

La première démarche a donc été d'entraîner un opérateur par quart de tra-

vail. Ces quatre opérateurs ont maintenant la responsabilité de transmettre leurs connaissances du système à leurs confrères de travail. D'ici la fin du second trimestre, tous les employés de l'Usine Lapointe devraient être en mesure d'opérer le système automatique adéquatement.

Quant à l'entretien, il s'agit bien sûr, d'une technologie assez complexe qui demande une formation spécifique. Les employés affectés à l'entretien suivent donc un stage de formation spécialisé au Cegep de Jonquière.

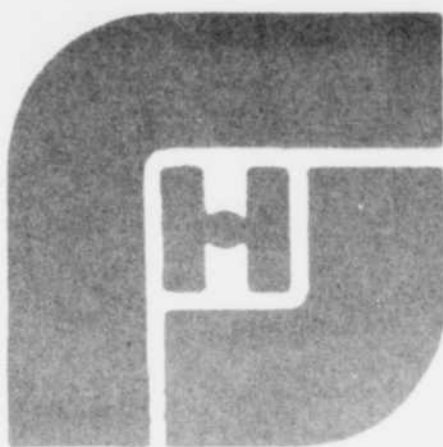
# touche-à-tout

## L'hôpital ouvre ses portes

Le 12 mai sera la journée nationale de la santé et pour le Centre hospitalier de Jonquière, l'occasion est idéale pour ouvrir les portes de l'établissement au grand public.

Avec comme thème "Dans les couloirs des services de santé du Centre hospitalier de Jonquière", la journée "portes ouvertes" permettra en effet à toute la population de visiter les différents départements, entre 10h et 17h, et d'en apprendre davantage sur les services de santé dont ils bénéficient.

Dans cet esprit, les employés de l'hôpital serviront de guides aux visiteurs, des professionnels de la santé seront sur place pour répondre aux questions et des kiosques d'information traiteront des aspects spécifiques de certains ser-



vices offerts comme la technique du rayon laser, l'échographie, les laboratoires, les services alimentaires, etc.

Le comité organisateur entend bien sûr faire un grand succès de cette fête du 12 mai, mais il ne saurait y parvenir sans la collaboration de toute la population, y compris les employés d'Alcan.

## Alcan embauchera plus d'étudiants.



Le tirage au sort des candidatures s'est effectué en présence de cinq témoins. De bout, dans l'ordre habituel: Jules Bélanger (coordonnateur en planification de main-d'œuvre), Henri Bouchard (Services informatiques), Suzanne Simard (Syndicat national des employés de l'Aluminium d'Arvida Inc.), Gaston Rousseau (Centre d'emploi du Canada) et Guylaine Bergeron (Services informatiques). (Photo: Wilfrid Lafrance)

Pour l'été 1984, Alcan prévoit engager un plus grand nombre d'étudiants universitaires qu'en 1983, dans ses installations régionales.

Une des raisons de cette hausse d'employés-étudiants est que la majorité des employés syndiqués qui ont des droits de rappel ont été réembauchés par Alcan depuis le début du mois de mars.

Le 13 avril dernier, Alcan procédait au tirage au sort des candidatures des étudiants universitaires qui avaient sollicité un emploi

d'été; 1 046 inscriptions ont été reçues.

Le tirage s'est déroulé en présence de cinq témoins. Chacun a choisi un numéro au hasard pour déclencher le processus informatique. Par la suite, une liste de noms numérotés de 1 à 1046 est sortie pour déterminer le rang de chaque étudiant. Les étudiants qui voudraient connaître leur rang sur la liste n'ont qu'à communiquer avec le Centre d'emploi du Canada de Jonquière au numéro de téléphone suivant: 542-8184.

## Artistes du dimanche, préparez-vous!

Pour la troisième année consécutive, les employés et retraités d'Alcan pourront faire valoir leurs talents artistiques lors de la "Foire des artistes du dimanche". L'événement aura lieu le dimanche 17 juin, il est donc temps de commencer à se préparer.

La Foire des artistes du dimanche est organisée par le Comité des arts de Sécal. Dans la prochaine édition, le Lingot publiera tous les détails susceptibles d'intéresser ceux qui voudraient exposer leurs oeuvres. À suivre...

## On fête les pionniers d'Énergie électrique

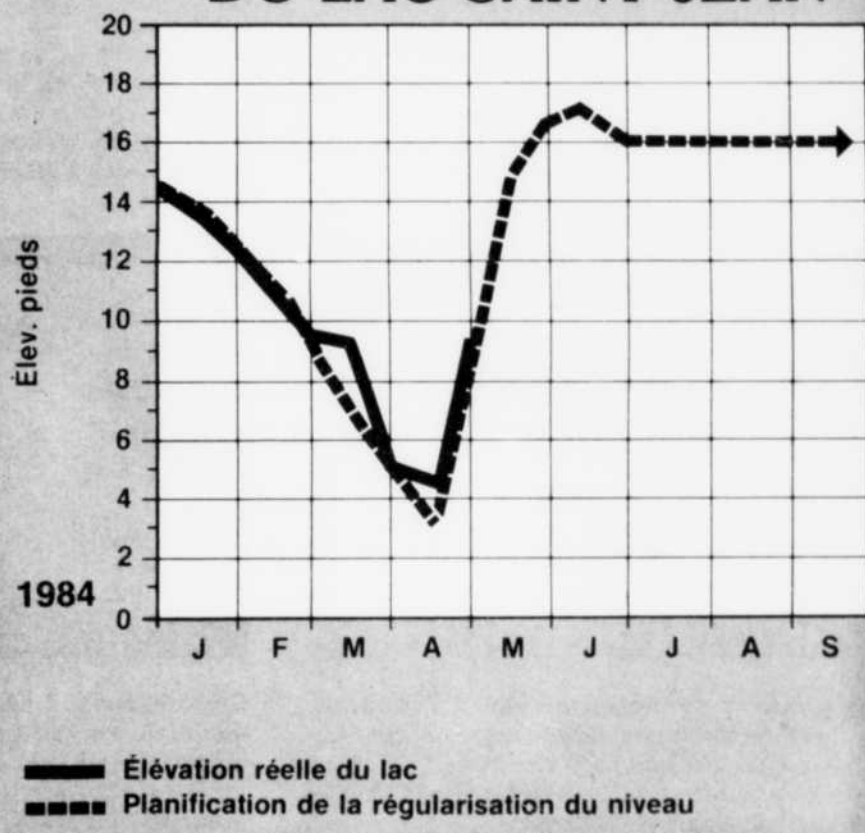


Énergie électrique a fêté ses employés comptant 25 ans de service pour Alcan. Une soixantaine de personnes ont été invitées à souper au Manoir du Saguenay, le 13 avril dernier. Une danse a suivi et la fête s'est révélée un succès. Comme à toutes les fêtes de 25 ans à Énergie électrique, on a égale-

ment invité les pré-retraités et les retraités de 1983.

Sur la photo dans l'ordre habituel, on reconnaît accompagnés de leur conjointe, Maurice Dufour, Guill Ouellet, Laval Harvey, Walter Costello et Marc Belley. N'apparaît pas sur la photo, Emmanuel Dufour. (Photo: Jean Matteau)

## LE NIVEAU DU LAC SAINT-JEAN



## La crue printanière est commencée

C'est officiellement depuis le 14 avril dernier que la crue printanière s'est amorcée au lac St-Jean, entraînant dans ce bassin hydrographique les surplus d'eau des rivières qui s'y jettent.

Le lac St-Jean a également atteint son niveau minimum le 14 avril, soit 4,24 pieds. En outre, tel que l'illustre le graphique ci-contre, le programme de régularisation du niveau du lac voulait qu'à partir du premier janvier, le lac soit abaissé jusqu'à 5 pieds pour le premier avril. A cette date, il y a un mois, le lac a effectivement atteint 5,05 pieds.

Selon le programme d'Alcan, le niveau du lac sera ensuite rehaussé

par les eaux de la crue jusqu'à une élévation d'environ 17 pieds pour la mi-juin. Il sera par la suite abaissé à environ 16 pieds pour le premier juillet.

À partir de cette date, le niveau du lac devrait se maintenir entre 14 et 16 pieds, dépendant de la valeur des apports naturels dans le bassin.

Pour l'instant, tous les déversoirs du lac St-Jean sont ouverts pour laisser écouler les eaux de la crue et on les fermera lorsqu'on sera certain que la crue aura passé son maximum.

Mentionnons enfin que lundi le 30 avril à 8 heures, le niveau du lac se situait à l'élévation 9,32 pieds.

Le Lingot, le mardi, 1er mai 1984 5

# CONNAISSEZ-VOUS ALCAN ?



"Alcan a sa place à la Foire de Jonquière. Il faut qu'elle soit bien représentée car elle apporte tellement à la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le kiosque Alcan était plus invitant que celui des années passées", a déclaré Gina Lavoie.



"Les activités d'Alcan veulent dire beaucoup pour Jonquière. La Société n'hésite pas à donner de l'information pour faire connaître ses activités régionales. Le kiosque était très beau et Alcan était bien identifiée aux yeux de tous", déclare Joyce Littlejohn, commis à la bibliothèque du Centre de recherche.



"Alcan était bien représentée à la Foire. La Société permettait d'initier bon nombre de gens à l'informatique, en leur communiquant de l'excellente information. Le kiosque était beau et il était plaisant de s'y retrouver", mentionne Julien Savard, électricien au Centre de coulée Arvida.



Roland Belley, concierge au Bureau principal de l'Usine Arvida, a bien apprécié ce qu'il a vu cette année au stand Alcan. En le comparant avec celui de l'an dernier, il a remarqué des changements positifs dans la façon dont l'information était transmise à la population.

# CONNAISSEZ-VOUS ALCAN ?

Photos: Wilfrid Lafrance et Jean Matteau



Laurent Audet, retraité d'Alcan depuis 1981, a trouvé le kiosque Alcan fascinant. Il aurait aimé pouvoir travailler avec les ordinateurs car on implantait le système informatique à la fin de sa carrière. Il a avoué qu'il aimerait recommencer à travailler avec ces "machines".



"J'avais le choix de me mesurer avec l'ordinateur. Comme ce moyen de communication m'intéresse, j'ai pu recevoir l'information que je voulais car j'avais le choix entre dix thèmes distincts", a déclaré Serge Thibault, échantillonneur à l'usine d'hydrate 1.



"J'ai pas connu ça dans mon temps. Aujourd'hui, ça marche seulement avec les ordinateurs alors que dans le passé... Le kiosque est beau et reflète bien ce qu'est Alcan pour la région", a avancé Léo Wellman, retraité d'Alcan depuis septembre 1983.



Franci Vallée, caporal-enquêteur à la Sûreté Alcan, est venu tester ses connaissances sur Alcan. Il a trouvé que la Société avait mis à sa disposition un moyen intéressant pour faire connaître ses principales activités.



Réal Gagnon, technicien à l'Ingénierie, pense qu'on ne pouvait pas manquer le kiosque Alcan puisqu'il était très bien situé. Il a aimé ce qu'il a vu et a apprécié les explications des hôtesses présentes au stand: "Connaissez-vous Alcan?"



Gérald Gilbert, employé à l'Usine Arvida, estime qu'Alcan a procédé à un choix judicieux en donnant de l'information par le moyen de l'informatique. Il a de plus apprécié les questions des différents thèmes de même que les informations supplémentaires s'y joignant.



Lucie Savard, secrétaire à la Sûreté Alcan, a bien apprécié sa visite au stand Alcan. Elle affirme que la Société a toujours été à l'avant-garde et qu'elle continue de l'être en introduisant l'informatique à la Foire de Jonquière.



"J'ai trouvé cela bien intéressant. Cela m'a donné l'occasion de jouer avec les mini-ordinateurs. Cependant, j'aurais apprécié qu'on me renseigne sur les différents départements des usines car je ne les connais pas tous", a dit Daniel Bédard, menuisier aux Services d'appui technique.

Raymond Guérin, contremaître au Centre de réfection des cuves, entretien et épurateurs, s'est demandé, à la lumière de son résultat au questionnaire, s'il travaillait pour Alcan. Il a de plus reconnu que les mini-ordinateurs suscitent la curiosité de la population.

Roger Lapierre, contremaître de quart au Centre d'électrolyse-est, pensait connaître les activités d'Alcan. Il a été surpris de constater qu'il a obtenu seulement 5 bonnes réponses sur le thème: Alcan au Québec. Il a noté enfin que le kiosque Alcan prouve encore une fois le professionnalisme de la Société dans de telles occasions.

"Je ne m'attendais pas à obtenir une note parfaite. Même si on travaille pour Alcan depuis plus de 40 ans, il y a des choses qu'on ignore. De la façon dont étaient posées les questions, on devait se concentrer pour y répondre", a admis Hermel Robichaud, inspecteur en soudure aux Services d'appui technique.

## Succès du kiosque Alcan

L'inauguration officielle du kiosque "Connaissez-vous Alcan", s'est faite en présence de la plupart des directeurs et communicateurs internes des installations d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les différents commentaires recueillis lors de l'inauguration laissent présager que le kiosque obtiendrait le succès que l'on connaît. Pour une première, l'emploi de mini-ordinateurs s'est révélé un moyen efficace de susciter l'intérêt de la population régionale pour Alcan.

Pierre Savary, communicateur interne de chez Roberval-Saguenay, a insisté sur l'aspect avant-gardiste du stand Alcan. "Cela reflétait bien notre temps. Alcan a misé juste en donnant de l'information sur ses activités au moyen de mini-ordinateur", a ajouté M. Savary.

Robert Lavoie, directeur des Services d'appui technique, a découvert que les mini-ordinateurs sont un puissant moyen de communication. "De plus, a-t-il dit, on permet à la population de connaître les activités d'Alcan dans la région en l'intéressant à des thèmes variés."

Un peu dans la même veine, Denis Audy, coordonnateur principal du Service du personnel aux Services régionaux, a trouvé qu'Alcan a su éveiller la curiosité des gens par la présence d'un kiosque où l'on a tenu compte des changements technologiques actuels.

Roger Jones, directeur de la Sûreté Alcan, a estimé l'impact du kiosque Alcan vraiment extraordinaire. Il était convaincu du succès de ce stand à la Foire de Jonquière 1984 et prévoyait un achalandage important de la population tout au long des six jours d'exposition.

Pour Agathe Plamondon, conseillère en communications internes de l'Usine Arvida, Alcan a trouvé ce moyen de communiquer avec la population à la fine pointe de la technologie du futur. Les gens sont en mesure d'apprendre des choses intéressantes sur l'histoire d'Alcan, a-t-elle continué.

En outre, au cours de la Foire, Le Lingot a recueilli les commentaires de plusieurs employés d'Alcan qui ont visité le kiosque. Tous s'accordent à dire que le moyen de communication utilisé, le mini-ordinateur, s'est avéré fort efficace.

## Une présence nécessaire

On ne reconnaît pas toujours à sa juste valeur le travail effacé des hôtes et hôtesses d'un kiosque comme Alcan possédait à la Foire de Jonquière 1984. Tout au long de cet événement, ils ont su répondre aux différentes questions de la population régionale sur les activités d'Alcan dans la région.

Josée Tremblay, Édith Tremblay et Paule Néron étaient sur place pour assurer la bonne marche du stand: "Connaissez-vous Alcan?" Elles se sont occupées de fournir toute la documentation

d'Alcan à la population, d'initier les néophytes à l'informatique et de répondre clairement et simplement aux interrogations des gens. Sans elles, le kiosque Alcan n'aurait pu connaître autant de succès auprès de la population.

Bernard Girard et Jocelyn Savard, des Laboratoires Upsilon D.B. Inc., veillaient, quant à eux, à ce que les programmes d'informatique reflètent bien ce qu'Alcan voulait dire. Tout comme les trois hôtesses, ils répondaient également aux différentes questions des gens présents à la Foire.



Après la cérémonie d'ouverture, les membres du Comité organisateur de la Foire de Jonquière 1984, accompagnés de la députée libérale de Jonquière à l'Assemblée nationale, Aline Saint-Amand, ont visité le kiosque: "Connaissez-vous Alcan."

Dans l'ordre habituel, on reconnaît Louis-Serge Tremblay, président de la Foire de Jonquière 1984, Charlotte Hovington, directrice du Protocole, Raymond Douillard, ex-président de la Foire, Aline Saint-Amand, députée de Jonquière, Fernand Leclerc, Directeur du Service des relations publiques d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean, André Bérubé, président-fondateur de la Foire et Ghislain Ménard, 1er vice-président de la Chambre de Commerce de Jonquière, prenant connaissance du résultat de Mme Saint-Amand sur le thème: Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Sur la photographie, on reconnaît, dans l'ordre habituel, les principaux artisans du kiosque: "Connaissez-vous Alcan?" Il s'agit de Luc Bouchard et Jocelyn Savard, des Laboratoires Upsilon, Paul Maltais, du Service des relations publiques, Josée Tremblay, hôtesses, Bernard Girard, des Laboratoires Upsilon, Édith Tremblay, hôtesses, et Denis Bonneau, des Laboratoires Upsilon. Dominique Bouchard et Francine Frenette, du Service des relations publiques, et Paule Néron, hôtesses, étaient absentes lorsque la photographie a été prise.

# James Mill: l'homme de la francisation

Le Centre linguistique de l'entreprise (CLE), organisme privé voué à la gestion des questions linguistiques touchant le fonctionnement des entreprises, s'est donné un nouveau président. Il s'agit de M. James Mill, directeur de la francisation, chez Aluminium du Canada Ltée. C'est lors de l'assemblée annuelle du CLE, le 28 mars, que M. Mills a été élu. Il prenait ainsi la relève du président sortant, M. André Boutin, de Northern Télécom.

Le Centre linguistique de l'entreprise est une institution sans but lucratif créée en 1972. Il regroupe aujourd'hui une centaine d'entreprises québécoises, à qui il offre une gamme complète de services linguistiques. Le CLE répond à la fois aux rôles d'informateur à propos des lois et règlements face aux gouvernements et aux agences concernées par les questions linguistiques; de forum d'échange pour les intervenants du secteur privé; de consultant pour tout problème relatif à la langue éprouvé par les entreprises privées québécoises.

On retrouve, dans l'organigramme du centre, un Conseil d'administration et un Conseil consultatif. Ce dernier est composé de six membres, tous présidents de compagnies. Le Conseil d'administration, lui, est plus varié dans sa composition: c'est en fait de ce Conseil que M. Mills vient d'accepter la présidence.

Par le biais des entreprises qu'il regroupe, l'activité du CLE touche près de 200 000 employés au Québec. Il emploie lui-même cinq personnes sur une base permanente, quatre autres à temps partiel et une vingtaine de contractuels.

## Suite logique

Pour Alcan, l'élection d'un de ses membres à titre de président du CLE est une suite logique de son implication dans l'organisme: membre fondateur en 1972, Alcan a collaboré de façon étroite avec le CLE au cours des douze années d'existence de celui-ci. Par le Centre lin-

guistique de l'entreprise, la Société peut affermir ses relations avec les agences gouvernementales suivantes: l'Office de la langue française, chargé de la réalisation des objectifs de la Charte de la langue française du Québec; le Conseil de la langue française, organe de surveillance; la Commission de protection de la langue française, qui cherche de nouveaux moyens d'améliorer la situation du français au Québec; enfin le Comité d'appel de cette Commission, qui reçoit les plaintes des compagnies non satisfaites de la législation sur la langue et cherchant à obtenir justice.

## L'homme qu'il fallait

Pour James Mill, l'accession au poste de président du CLE s'inscrit également dans une continuité. M. Mills s'occupe en effet de francisation, chez Alcan, depuis 1976. À cette époque, plusieurs personnes se partageaient la responsabilité de l'amélioration du français à l'intérieur de la Société. Il y a trois

ans, le poste de Directeur de la francisation était créé et c'est à M. Mills qu'on devait le confier. Même s'il relève d'Aluminium du Canada Ltée, le directeur voit à la francisation de toutes les installations d'Alcan de la province. Il est aidé dans sa tâche par quatre comités de francisation et par des responsables dans chaque installation.

Fait à noter, c'est à l'Usine Shawinigan que M. Mills a travaillé jusqu'ici, à titre de directeur. James Mill a d'ailleurs passé là-bas la majeure partie de ses 44 années à l'emploi d'Alcan. Avant de devenir directeur de la francisation, il avait occupé plusieurs postes chez Produits Alcan Canada Ltée.

C'est donc un homme à la feuille de route bien remplie qui est devenu, fin mars, président du CLE. Son objectif à ce titre? À l'enseigne de la continuité, lui aussi: maintenir le Centre aussi actif et dynamique qu'il l'est présentement.

## décès



**Charles-Eugène Bilodeau**



**Salomon Blackburn**



**Donald Labonté**



**Paul-Hector Tremblay**



**Jos-Louis Girard**

### Donald Labonté

Est décédé le 9 avril dernier à l'âge de 44 ans, Donald Labonté, époux de Solange Larouche, du 2805 rang Scott, Alma.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Louise (Robert Potvin), Mario, Linda (Yves Pearson) et Nathalie. Il était le frère de Yvon Labonté, préposé au service à l'Usine Isle-Maligne.

M. Labonté était mécanicien de garage à l'Usine Isle-Maligne et comptait plus de 18 ans d'ancienneté pour la Société.

### Salomon Blackburn

Est décédé le 15 avril dernier à l'âge de 54 ans, Salomon Blackburn, époux de Florence Lalancette, domicilié au 2212 St-Stanislas, Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Jacques (Hélène McGrath), à l'emploi d'Alcan, Alain (Sylvie Fournier), Suzanne (Robert Tremblay) et Hélène.

M. Blackburn travaillait pour Al-

can depuis plus de 36 ans et occupait la fonction de contremaître général à l'Usine Arvida.

### Henri Gagnon

Est décédé le 13 avril dernier à l'âge de 75 ans et 7 mois. Henri Gagnon, époux de Angéline Duchesne, du 545, rue Dequen à Chicoutimi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Yves (Monique Morin), qui travaille à l'Usine Arvida, Anne et Charles-Edouard (Raymonde Simard). M. Gagnon comptait plus de 28 ans de service pour Alcan et travaillait à l'Usine Arvida au moment de sa retraite en 1969.

### Clément Bouchard

Est décédé le 14 avril dernier à l'âge de 65 ans, Clément Bouchard, époux de Florette Guay, du 1929, Powell à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Guy, Reine (Robert Bourdeau), Serge (Isabelle Paquette), Nicole et Aline (Guy Harvey). Au moment de sa pré-retraite en 1982, M. Bouchard travaillait à l'Usine Arvida comme manoeuvre. Il

comptait plus de 34 ans de service pour Alcan.

### Jos-Louis Girard

Est décédé le 18 avril dernier, à l'âge de 72 ans et 8 mois, Jos-Louis Girard, époux de Annette Côté, du 1758, rue Ste-Famille, Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil Mariette, Simone, Germain (Fleurette Gaudreault), Rosange (Laurent Thériault), Claudette, Jeannine, Gisèle, Maurice, Marcel (Céline Simard) Lise (Jean-Claude Chouinard), Suzanne (Réal Blackburn) et Lily (Dominique Simard).

Au service d'Alcan pendant plus de 27 ans, M. Girard était opérateur de scie électrique à l'Usine Arvida au moment de sa retraite en 1972.

### Charles-Eugène Bilodeau

Est décédé le 1er avril dernier à l'âge de 71 ans et 10 mois, Charles-Eugène Bilodeau, époux de Cécilia Tremblay, du 2491 Langelier, app. 17, Jonquière, secteur Arvida.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, feu Rita (Camilie Gaudreault, Rodolphe (Roberte Tremblay), feu Jeannine (Maurice Tremblay), Huguette (Renaud Legault), Marjolaine (Jean Quintal), Carol (Carole Bigaouette), Serge (Gabrielle Jomphe) et Claude.

Au service d'Alcan pendant plus de 39 ans, M. Bilodeau travaillait comme expéditeur de métal à l'Usine Arvida, au moment de sa retraite, en juin 1977.

### Méridé Ouellet

Est décédé le 27 mars dernier à l'âge de 73 ans 10 mois, Méridé Ouellet, époux de Julie Thériault, domicilié au 559 Rang 3, Notre-Dame d'Hébertville.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Denis (Lucipe Gagnon), Gisèle (Normand Emond), Jean-Marc (Claire Dumais), Solange (Réal Simard), Aline (Réjean Fortin), Vital (Christine Fortin), Serge (Line Tremblay), Suzie (Carol Emond), Maude (Gaëtan Fortin) et Régis.

Au moment de sa retraite en juin 1975, M. Ouellet était concierge à l'Usine Isle-Maligne et comptait plus de 21 ans de service pour Alcan.

### Paul-Hector Tremblay

Est décédé le 27 mars dernier à l'âge de 79 ans et 11 mois, Paul-Hector Tremblay, époux de Marie-Blanche Gagné, du 2138 St-Hubert, Jonquière.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Yolande, Jean-Marc, Fernand, Gerry, Paul-André (Claire Labelle), Origène, Bertrand, Solange (Guy Lepage), Ruth (André Harvey), Réjeanne (Jean-Marc Tremblay), Denis et Réjean (France Marcotte).

M. Tremblay comptait plus de 14 ans de service pour Alcan et au moment de sa retraite en 1969, il était journalier à l'Usine Arvida.

# D'hier à aujourd'hui

## De l'égoïne à la scie mécanique

C'est le coffre à outils suspendu à l'épaule, parfois même la hache à la main, que le menuisier de 1948 entamait sa journée de travail sachant très bien qu'il lui faudrait revenir sur ses pas à plusieurs reprises pour chercher des outils qu'il ne pouvait conserver dans son coffre et les rapporter au fur et à mesure, après utilisation.

Dans les années 1957-1958, le menuisier décidait de se fabriquer une petite voiture à deux roues pour circuler d'un lieu de travail à un autre et transporter son matériel. C'était déjà une amélioration sans précédent. Comment donc qualifier maintenant tous ces changements survenus dans la vie du menuisier au cours des quelques 25 années qui ont suivi?

"J'ai fait mes débuts comme menuisier pour Alcan en 1948. Nous avions alors un équipement assez rudimentaire: une égoïne, un marteau, un niveau, un tournevis, une hache... Des outils qui nous appartenaient. Depuis, les choses ont changé à 200%." Voilà ce qu'affirme Edgar Bouchard, menuisier à la retraite.

"Quand je raconte que j'ai dû, une fois, couper un morceau de chêne de 12 pouces carrés avec une égoïne, on ne me croit pas! Il m'avait fallu une heure". Cette in-

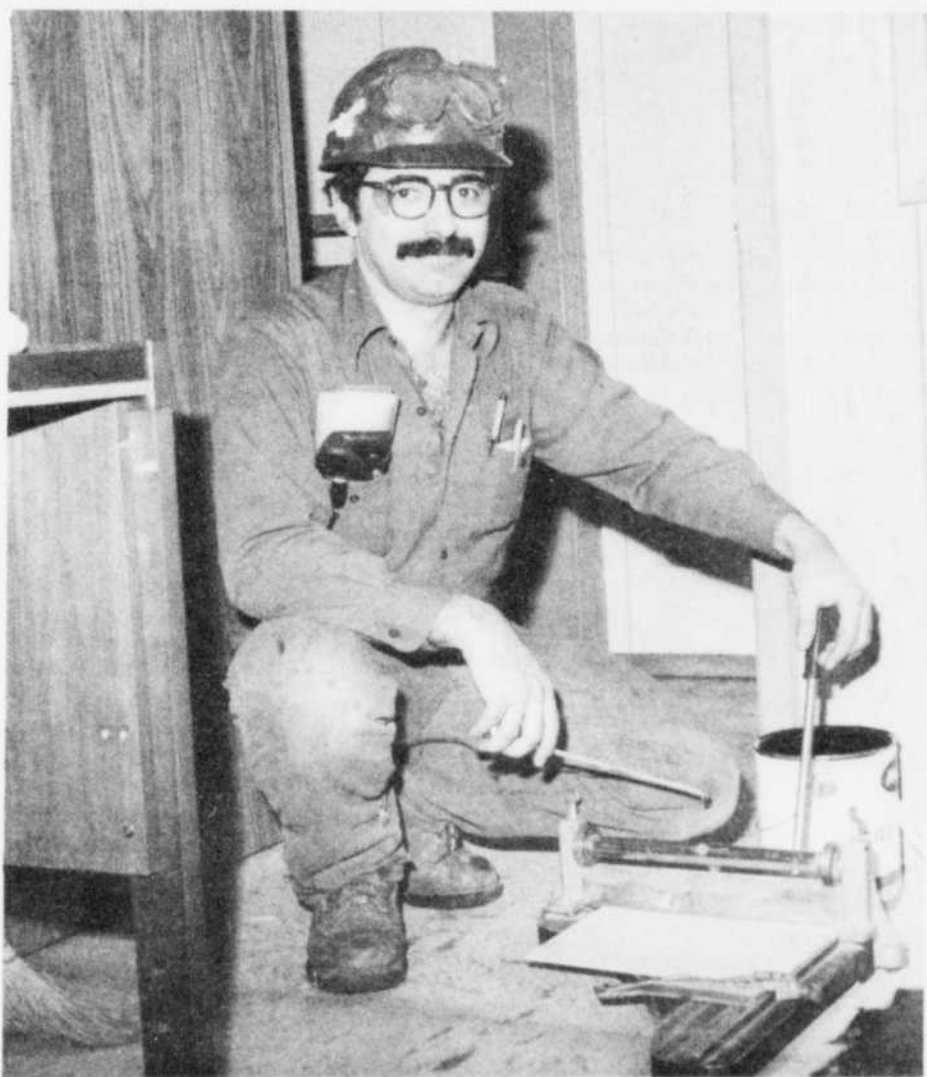
crédulité n'a rien de surprenant lorsqu'on entend dire par Roger Perron, qui est charpentier-menuisier aux Services d'appui technique (SAT): "Nous autres aujourd'hui, on a tous les outils voulus, des outils électriques et de précision". Et il parle de perceuse électrique, de scie circulaire portative et même de l'existence d'instruments d'arpentage, tel un niveau et un théodolite.

De plus, Roger Perron a à sa disposition des moyens d'accès modernes pour atteindre les lieux de



Edgar Bouchard se souvient de l'époque où le menuisier devait se présenter au travail avec ses propres outils et ses vêtements qu'il était appelé à remplacer souvent.

(Photo: Jean Matteau)



De l'avis de Roger Perron, le menuisier doit être un homme responsable, car il travaille aussi pour la sécurité des autres, qu'il s'agisse de l'électricien, du soudeur, du plombier...

(Photo: Jean Matteau)

travail élevés. Il y a le charriot élévateur, le camion à nacelle et même les grues pour monter le matériel. Inutile de songer à de tels moyens pour Edgar Bouchard, alors qu'on était à une époque où on devait hisser le matériel à l'aide d'une corde.

Il fallait certes beaucoup plus de temps au menuisier des années '40 et '50 pour réaliser son travail. Il suffit de penser aux vis qu'on devait fixer une à une avec le tournevis, aux clous qu'on devait planter dans une construction en planches. "Planche par planche, comme le dit Edgar Bouchard, ça prenait beaucoup plus de temps à construire et à défaire. Aujourd'hui, par exemple, les coffrages sont faits avec du contre-plaqué".

Puis, il ajoute que les menuisiers étaient à la merci des caprices de dame nature, alors que maintenant ils peuvent se fabriquer des abris.

### Bon pied, bon oeil

Il est certain qu'aujourd'hui, comme hier, le menuisier est un homme qui doit avoir bon pied et surtout bon oeil. Mais il a, de nos jours, une formation appropriée. Ne saurait s'improviser menuisier qui veut. Roger Perron explique qu'il faut avoir réussi un cours dans le domai-

ne et qu'il faut avoir travaillé pendant cinq ans à titre d'apprenti pour pouvoir se déclarer menuisier. "Il faut 10 000 heures de travail pour obtenir une carte de charpentier...". À cela, s'ajoutent les cours de perfectionnement, le recyclage en vue de l'utilisation de nouveaux matériaux, de nouveaux outils. Il n'était pas question de tout cela en 1948. Aujourd'hui, le menuisier doit être disposé à poursuivre son apprentissage.

Il faut souligner également que le menuisier de 1948 travaille à partir de plans qu'il peut consulter et qu'il doit savoir lire, ce qui n'était pas le cas, il y a quelques années. "Nous devions y aller à peu près, mentionne Edgar Bouchard, selon nos connaissances. On ne voyait jamais un plan. Il fallait faire ce qu'on nous demandait. Aujourd'hui, on s'en remet davantage à la compétence du menuisier".

Enfin, nos deux menuisiers se rejoignent tout de même lorsqu'ils affirment qu'ils sont ceux qui, les premiers, passent sur un site de construction ou de rénovation, que ce soit pour faire les fondations ou pour aménager les lieux de façon à ce que les électriciens, les plombiers, les soudeurs et les briqueteurs... travaillent en toute sécurité.

# nominations

## Yvon D'Anjou s'occupera maintenant de sécurité

Yvon D'Anjou occupera la fonction de directeur-adjoint de la sécurité pour Sécral à ses bureaux de Montréal à compter du 7 mai, en remplacement de Réjean Racine qui vient d'être nommé directeur de l'Usine Shawinigan.

Yvon D'Anjou a débuté pour Alcan en mars 1981 comme surintendant de la planification au Centre de coulée. A l'automne de la même année, il devenait surintendant de la production pour l'Usine de coulée 23, poste qu'il occupera jusqu'à sa nomination.

Diplômé de l'Université de Sherbrooke en génie mécanique, et originaire de Saint-Gabriel-de-Lallemant près de Kamouraska, Yvon D'Anjou croit que son nouveau poste lui permettra d'approfondir ses connaissances dans le secteur de la gestion des usines en plus de lui donner une vue d'ensemble des installations d'Alcan.



M. D'Anjou s'adonne principalement dans ses temps libres à la lecture, au ski de fond et au cyclisme. De plus, il s'occupe activement de la bonne marche d'une cabane à sucre dans la région de Sainte-Anne de la Pocatière lorsque le beau temps revient.

## Jacques Ménard: de l'électrolyse à la coulée

A compter du 7 mai prochain, Jacques Ménard, actuel surintendant-adjoint du Centre d'électrolyse Est de l'Usine Arvida, deviendra surintendant de l'Usine de coulée 2 et distribution de métal chaud.

Jacques Ménard est à l'emploi d'Alcan depuis 1967. Il a successivement occupé des fonctions au Centre de produits anodiques, à l'Usine de minerai et au département de contrôle des procédés. En 1979, il devient coordonnateur principal du Groupe régulation automatique de l'ingénierie. En 1981, il occupe le poste de surveillant principal des salles de cuves 46 à 49 jusqu'au premier mars 1982, où il deviendra surintendant-adjoint du Centre d'électrolyse Est de l'Usine Arvida.

Originaire de Ville de La Baie, Jacques Ménard a obtenu un diplôme en admi-



nistration de l'Université du Québec à Chicoutimi en 1981 en étudiant le soir. Il est un vrai amateur de plein air car il pratique régulièrement le cyclisme, la natation et la pêche en été et est un adepte du ski de fond en hiver.

## Claude Gagnon, nouveau surintendant des Usines de coulée 3 et 4

Claude Gagnon sera le nouveau surintendant des Usines de coulées 3 et 4 à compter du 7 mai prochain. M. Gagnon était surintendant du Centre de coulée de l'Usine Isle-Maligne.

Diplômé en génie industriel et mécanique de l'École polytechnique de Montréal en 1970, Claude Gagnon entre immédiatement au service d'Alcan au département de distribution et transport du Bureau-chef de Montréal.

A l'automne 1971 et jusqu'en 1976, il travaille à l'Usine de Kingston où il occupe successivement des postes en génie industriel, au contrôle de la production de profilés et de coulage, à la planification des profilés du Canada et à l'achat et vente de produits de carbone. En 1978, il devient assistant au vice-président et directeur-général de la division électrolyse de Sécral à Montréal pour entrer au service de l'Usine



Isle-Maligne en 1979.

Originaire de Bic, village situé près de Rimouski, Claude Gagnon est un inconditionnel du plein air. Il a goûté au sport de la voile lors de son séjour à Kingston et avoue qu'il a attrapé la maladie des grands larges. De plus, il pratique le ski et la pêche.

### Usine Vaudreuil



François Fortier  
Ingénieur



Pierre Boisvert  
Surveillant principal  
Procédé



Pierre Therrien  
Ingénieur principal  
Gestion de projets



Claude J. Bouchard  
Surveillant de projets



Ronald D. Paradis  
Surintendant-adjoint



Serge G. Boudreault  
Surintendant-adjoint  
Entretien

### Services d'appui technique



Jean Côté  
Conseiller  
Services informatiques de gestion



Léo Gaudet  
Contremaitre général  
Ateliers et services électriques

### Centre de coulée Arvida



Andris Bruno Innus  
Métallurgiste de développement



Gilles Perron  
Ingénieur-analyste de projets  
Mécanique

### Usine Arvida



Rock Ménard  
Surveillant principal  
Opération et entretien  
Centre des produits cathodiques



Pierre Bouchard  
Bachelier  
Relations industrielles



Manon Larouche  
Technicienne-programmeur  
(Entraînement)



Pierre Larouche  
Bachelier  
Génie chimique



Denis Roy  
Surveillant  
Services salles de cuves et contrôle



Michel Huot  
Surintendant-adjoint  
Service de développement technologique et contrôle de l'environnement



Lise Castonguay  
Ingénieure-groupe Carbone



Sylvain Simard  
Bachelier-comptabilité



Richard Boivin  
Coordonnateur  
Services informatiques



E. William Taylor  
Ingénieur principal  
Planification du réseau



Michel Bouchard  
Surveillant principal  
Opération, salles de cuves 50 à 53



Jacques Dumais  
Surintendant-adjoint  
Centre d'électrolyse Ouest

## Le 14e Bonspiel Alcan

# 164 équipes étaient au rendez-vous

Quelque 164 équipes ont participé au 14e Bonspiel Alcan qui se déroulait du 8 au 29 avril dernier à Jonquière. La belle température et la télédiffusion des éliminatoires de hockey n'auront pas ébranlé l'ardeur des bons curlers d'Alcan.

Heureux du succès remporté malgré tout ce qui pouvait attirer les participants au dehors, le comité organisateur tient à souligner l'excellente participation des employés et la contribution d'Alcan.

Le prochain rendez-vous aura lieu en novembre 1985. On fera relâche pendant quelques mois afin de préparer une édition toute spéciale pour célébrer le 15e anniversaire du Bonspiel Alcan. Des gens d'autres installations d'Alcan au Québec et même de Kitimat seront invités à participer à ce 15e Bonspiel.

En attendant, félicitations aux gagnants et, notamment, à Gaétan Brassard du Centre de produits anodiques qui a remporté le prix de présence, un voyage en Floride.

(Photos: Wilfrid Lafrance)



On procédait le 8 avril dernier à l'inauguration du 14e Bonspiel Alcan. On reconnaît dans l'ordre habituel à l'avant plan: Jean-Pierre Pruneau, Fernand Leclerc et Robert Lotinville, Serge Larouche et Chantale Fortin, présidente du comité organisateur du Bonspiel.



Gilles Chevalier, vice-président de Sécral, a remis le trophée à l'équipe gagnante de la classe A: Lorraine Gagné, Jean-Pierre Tremblay, Michel Simard (capitaine) et Gaston Pilote.



Voici l'équipe victorieuse de la classe B: Carole Blackburn, Laurent Brochu (capitaine), Denis Lapointe, Chantale Fortin (présidente du comité organisateur) et Marcel Collard.



Certes, les finalistes de la classe A méritent d'être également félicités. Il s'agit de Robert Vandal (capitaine), Suzanne Martel, Sylvie Bélec et André Côté. Ils sont ici en compagnie de Keith Armour.



Les gagnants de la classe C: Denis Parent, Guy Tremblay, Henri Bariault, Mario Roy (responsable du Club de curling Saguenay) et Jos Hébert (capitaine). Mentionnons que l'équipe gagnante de la classe D était par ailleurs composée de: Serge Petit, Lynn Savoie, Marcel Lapointe et Jean-Paul Lafrance.

## La prévention:

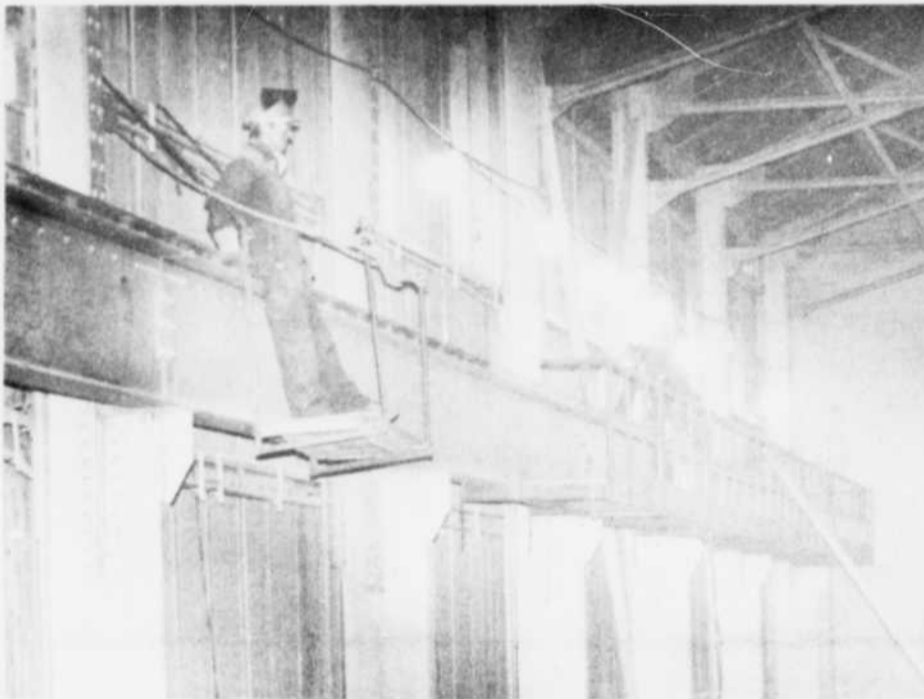
# Trois employés d'Isle-Maligne y ont pensé

Changer les rails d'un pont roulant dans une salle de cuves n'est pas une tâche facile. Ce travail présente certaines contraintes alors qu'il s'exécute en hauteur, dans un espace restreint, au-dessus de cuves qui demeurent en opération. On doit, dans un premier temps, démanteler les anciens rails, les descendre au niveau du plancher. Ensuite, on doit monter les nouveaux rails pour les souder après avoir vérifié leur alignement et leur parallélisme.

L'équipe de projets mécaniques de

l'entretien de l'Usine Isle-Maligne devait effectuer, dernièrement, le changement de 3 200 pieds de rails dans la salle de cuves 406. Trois employés de ce groupe, Réal Renaud, soudeur, Réal Villeneuve et Robert Simard, mécaniciens d'entretien, forts de l'expérience qu'ils avaient acquise antérieurement dans le changement de rails, se sont penchés sur un aspect de ce travail et ses contraintes.

Que faire pour travailler plus à l'aise au niveau des rails sans avoir à passer les



A gauche, on aperçoit l'ancienne galerie qui n'a vraiment rien de comparable à la galerie de droite telle qu'imaginée par les trois employés de l'équipe des projets mécaniques de l'Usine Isle-Maligne.

(Photo Karl Tremblay)



Réal Villeneuve, Réal Renaud et Robert Simard ont su améliorer leurs conditions de travail et maintiendront ainsi leur performance en matière de prévention, sur ce genre de projet.

(Photo Karl Tremblay)

uns par-dessus les autres pour se déplacer, compte tenu du fait qu'il ne faut en aucun temps occasionner le raccordement accidentel des cuves en opération avec la structure de la bâtisse supportant les rails, ce qui présenterait des risques élevés d'électrocution?

Ils imaginaient la réalisation d'une galerie de 20 pieds de longueur, suffisamment large pour qu'on puisse y circuler aisément, munie d'un garde-fou, une galerie attachée à la structure.

Après en avoir tracé les croquis, ils présentaient leur projet à leurs supérieurs immédiats et, avec l'aide technique et l'approbation de Jan Wozniak, ingénieur consultant d'Alcan, on construisait la première galerie.

Maintenant, on compte 8 galeries semblables dans la salle de cuves 406 où les travaux de changement de rails sont en cours. Tous les employés qui ont à y travailler bénéficient de cette heureuse initiative de leurs collègues.

## L'Omnium de tennis en double Alcan s'en vient

L'édition 1984 de l'Omnium de tennis Alcan se déroulera du 15 au 17 juin prochain au Club de tennis intérieur Saguenay d'Arvida. Tout comme le tournoi de l'année dernière à la même période, on disputera seulement des parties de double.

Le type de formule adopté en est un de quatre classes avec double élimination. Des équipes de double masculin, double féminin et double mixte peuvent être composées. Le coût d'inscription à l'Omnium est de 10 \$ par

joueur. Des trophées seront remis aux gagnants de chaque classe.

Notons enfin que ce tournoi régional de tennis s'adresse exclusivement aux employés des installations régionales de la Compagnie et à leur conjoint.

La date limite d'inscription est le 11 juin 1984. L'adhésion se fait sur une base volontaire et ceux ou celles qui sont intéressés peuvent s'inscrire immédiatement auprès de Michel Turcotte au poste 2189.

### Formule d'inscription (en lettres moulées)

## Omnium de tennis Alcan

Nom: \_\_\_\_\_ Tél. Rés.: \_\_\_\_\_

Usine: \_\_\_\_\_ Tél. Bur.: \_\_\_\_\_

Département: \_\_\_\_\_

Partenaire: \_\_\_\_\_ Tél. Rés.: \_\_\_\_\_ Tél. Bur.: \_\_\_\_\_

Classe A:  Classe B:  Classe C:  Classe D:

Restrictions: \_\_\_\_\_

La classification sera révisée par le comité organisateur.  
Faites votre chèque à l'ordre de Michel Turcotte et joignez-le à votre inscription. Retournez à Michel Turcotte, édifice 100-B (548-1121, poste 2189).  
Date limite d'inscription: lundi le 11 juin.

# Le Lingot

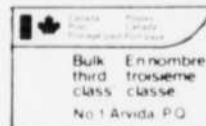
Le Lingot  
Édifice 103, C.P. 1370  
Jonquière, Qué.  
G7S 4K9



Journal industriel publié à Jonquière par le Service des relations publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac Saint-Jean.

Editeur:  
Fernand A. Leclerc  
Téléphone:  
418/548-1121 poste 3353 ou 3354

Dépôts légaux:  
Bibliothèque nationale, Ottawa  
Bibliothèque nationale du Québec



ISS 0707 8013  
Tirage 15 000 exemplaires

Au maître de poste: Si le destinataire est déménagé, ne pas faire suivre; retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse.

# Des félicitations bien méritées

La retraite est, pour certains, le moment enfin arrivé où ils pourront faire tant de choses qui leur tenaient à cœur depuis si longtemps. Pour d'autres, c'est l'heure du repos. Mais, qu'importe si des projets ont été planifiés ou non, la retraite est une étape importante dans la vie d'un travailleur.

De même, lorsqu'un employé atteint 25, 30, 35 ou même 40

ans de service, ça ne peut passer inaperçu.

Voilà pourquoi nous vous offrons, à vous retraités ou pionniers de Sécral au Saguenay-Lac-Saint-Jean, cette autre mosaïque photographique du premier trimestre 1984. Et nous profitons encore une fois de l'occasion pour vous féliciter pour tout le travail accompli durant toutes ces années.

## Nouveaux retraités



Henri Royer



Aurèle Gionnet



Marcellin Martel



Paul Landry



Antoine St-Pierre



Édouard Huard



Albany Chouinard



Gérard Cantin



Lucien Dessureault



Maurice Gauthier



Armand Simard



Joseph-David  
Gauthier



Jean Bourdages



Raymond Routhier



Jan Slachetka



René Gauthier



Paul Tremblay



Jean-Paul  
Duchesne



Éphrem Pedneault



Louis-Georges  
Fortin



Louis Bean



Gérard Jacques



Rémi Hudon



Lucien Durocher



Paul Asselin



Simon Tremblay



Guillaume Dufour



Éric Lapierre

# Nouveaux retraités



Maurice Blais



Gaston Villeneuve



Lucien Gilbert



Charles-Henri  
Bergeron



Jean-Paul Gagnon



Jean-Jacques  
Marier

## 45



Jean-Paul Simard  
Énergie électrique

## 40



Paul-Émile  
Lamirande  
Services d'appui  
technique



Lucien Rhéaume  
Usine Vaudreuil



Joachim Bernier  
Usine Vaudreuil



Robert Normandin  
Usine Vaudreuil



Raymond Lapointe  
Services d'appui  
technique



Antonin Côté  
Usine Arvida



Vincent Gauthier  
Énergie électrique



Marcel Lapointe  
Usine Arvida



Julien Tremblay  
Installations  
portuaires



Marcel Bradette  
Usine Vaudreuil



Hubert Davidson  
Énergie électrique



Léon-Georges  
Tremblay  
Usine Arvida



Fernand Bergeron  
Usine Vaudreuil



Omer Fournier  
Usine Vaudreuil

## 35



Errol Larouche  
Usine Arvida



Raoul Gauthier  
Centre de coulée  
Arvida



Raymond  
Tremblay  
Usine Arvida



Laurent  
Deschesnes  
Usine Arvida



Claude Turcotte  
Usine Vaudreuil



Roland Bouchard  
Services d'appui  
technique

35



Jean-Charles Dallaire  
Centre de coulée  
Arvida



Marcellin Simard  
Roberval-Saguenay



Lionel Duchesne  
Usine Arvida



Romuald Gagnon  
Installations  
portuaires



William Furlotte  
Services régionaux



Alain Desbiens  
Usine Vaudreuil



Robert Tremblay  
Installations  
portuaires



Maurice Poitras  
Usine Arvida



Albert Dionne  
Usine Isle-Maligne



Jacques Tremblay  
Centre de coulée  
Arvida



Gaston Gauthier  
Usine Arvida



Bronislaw  
Kowalski  
Laboratoires de  
recherche  
appliquée



Henri Latulippe  
Usine Arvida



Wilfrid Bond  
Installations  
portuaires



Rock Larue  
Services d'appui  
technique



Raymond Dunn  
Centre de coulée  
Arvida



Paul-Henri  
Tremblay  
Usine Arvida



Euclide Leclerc  
Usine Vaudreuil



Joseph-Léonce  
Tremblay  
Usine Arvida



Omer Lavoie  
Usine Vaudreuil



Émile Fluet  
Usine Arvida



Philippe Marcotte  
Usine Arvida



Laurent Pichette  
Usine Arvida



Héliodore Gauthier  
Centre de coulée  
Arvida



Jean-Claude  
Letarte  
Usine Arvida

30



Gérard Boudreault  
Usine Isle-Maligne



Louis-Georges  
Desmeules  
Usine Isle-Maligne



Yvon Poirier  
Usine Arvida



Jean-Marie Plourde  
Usine Isle-Maligne



Laurier Guérin  
Usine Isle-Maligne



Jean-Paul Verreault  
Usine Isle-Maligne



Marcel Fortier  
Usine Isle-Maligne



Robert Tremblay  
Usine Isle-Maligne



Paul-Émile Côté  
Usine Vaudreuil



Charles-Henri  
Larouche  
Usine Isle-Maligne



Emilien Néron  
Usine Isle-Maligne



Jean-Rock  
Tremblay  
Services d'appui  
technique



Joseph-Charles  
Gagnon  
Usine Isle-Maligne

30



Robert L'Heureux  
Usine Isle-Maligne



Jean-Jacques  
Tremblay  
Usine Isle-Maligne



Normand Dubé  
Usine Isle-Maligne



Romuald Croft  
Usine Arvida



Joseph-Henri Lebel  
Usine Isle-Maligne



Charles-Henri  
Néron  
Usine Arvida



Eustache Fradette  
Usine Isle-Maligne



Ghislain Simard  
Usine Isle-Maligne



Jean-Marie  
Bergeron  
Usine Isle-Maligne



Julien Bergeron  
Usine Isle-Maligne



Jean-Baptiste  
Bouchard  
Usine Isle-Maligne



Jean-Paul  
Tremblay  
Usine Isle-Maligne



Raymond  
Rousseau  
Usine Isle-Maligne



Jean-Eudes Lavoie  
Installations  
portuaires



Charles-Henri  
Villeneuve  
Usine Isle-Maligne



Laurent Moisan  
Usine Isle-Maligne



Oliver McCluskey  
Usine Vaudreuil



Francis Thibeault  
Usine Isle-Maligne



Louis-Philippe  
Poirier  
Énergie électrique



Philippe Bélanger  
Usine Isle-Maligne



Benoit Lafortest  
Énergie électrique



Jacques Comtois  
Énergie électrique



Cecil Glidden  
Usine Arvida



Jean-Julien  
Bélanger  
Usine Isle-Maligne



Emmanuel  
Imbeault  
Usine Vaudreuil



Paul-Aimé  
Thibeault  
Usine Arvida



Florent Bouchard  
Services d'appui  
technique



Guy Doyon  
Installations  
portuaires



Raymond Côté  
Usine Isle-Maligne



Gabrielle Durand  
Usine Arvida



Nicolas Saucier  
Usine Arvida

25



Gaston Tremblay  
Usine Isle-Maligne



Paul-André  
Duchesne  
Usine Isle-Maligne



René Tremblay  
Énergie électrique



Jules Côté  
Énergie électrique



Réal Simard  
Usine Isle-Maligne



Fernando Bouchard  
Services d'appui  
technique



Lionel Pageau  
Services régionaux



Robin Girard  
Énergie électrique



Alonzo Tremblay  
Services d'appui  
technique